

qui les entoure commence à venir sur le terrain de l'écriture de l'histoire et introduit une « corporéité » de la guerre. La littérature et le cinéma avaient pris en charge cet aspect de la mémoire de la guerre. Mais la littérature surtout (Assia Djebar par exemple) propose une véritable réflexion sur le silence et le « dire sans dire ». Comment arriver à collecter ces témoignages perdus ?

Trois points thématiques seront privilégiés :

- les écrits des moudjahidates et des autres combattantes du monde méditerranéen qui ont choisi de témoigner à travers l'écriture. Une attention sera accordée à l'étude de quelques cas particuliers :

- les témoignages de celles qui ont pris les armes, comme les paysannes analphabètes et qui se sont senties concernées par la lutte pour la libération, de celles qui ont quitté les bancs du lycée ou de l'université pour rejoindre le maquis. Comment devient-on une combattante ? Comment une femme devient-elle, en tant que femme, une rebelle contre l'ordre établi ?

- Quels bouleversements s'opèrent dans la société ? Aussi il importe de ne pas séparer les femmes quel que soit leur engagement, volontaire ou comme épouses, mères ou filles des hommes engagés dans la guerre. Toutes ces femmes prises dans la guerre sont des corps-de-femme-dans-la-guerre.

El djamhouria AIT-SAADA (Université Hassiba Benbouali de Chlef)
et Zineb ALI-BENALI (Université Paris 8)

Comité scientifique :

El Djamhouria SLIMANI AIT-SAADA (Université Hassiba Benbouali de Chlef), Yamilé GHEBALOU (Université d'Alger), Farida BOUALIT (université de Béjaïa), Nadia SETTI (Université Paris 8), Aïssa KADRI (Université Paris 8), Zineb ALI-BENALI (Université Paris 8).

20/02/2014: Dernier délai de réception des résumés.

05/03/2014: Réponse du comité scientifique.

01/04/2014: Dernier délai de réception des textes.

Adresse e. mail: colloque.femmescombattantes@yahoo.fr.